

AVERTISSEMENT

Ce vaudeville a pour cadre le restaurant Drouant, une matinée de début novembre, lors de l'attribution du prix Goncourt et du prix Renaudot. L'époque en laquelle il s'ancre est déjà troublée par le mouvement des Gilets jaunes, mais encore ignorante du « virus de Wuhan ».

Si l'on pouvait en produire une représentation théâtrale (on ne peut pas), le décor serait tripartite : sur la gauche de la scène, la salle Goncourt ; sur la droite, la salle Renaudot ; au centre, un hall, des toilettes non genrées, un escalier qui descend vers l'orchestre (ce dernier figurant le rez-de-chaussée et le parvis du restaurant). En coulisse, en bruit de fond, on entendrait les rumeurs de la foule, des chants, des klaxons, des sirènes. Quelque manifestation fauve que la nuit n'a pas éteinte... Chaque salle de délibération serait pleine de son cénacle. Il serait dix heures du matin.

Les personnages sont fictifs, imaginaires. Leurs actes, leurs pensées et leurs dires sont imaginaires. Et l'œuvre littéraire dans laquelle ils s'inscrivent est une fiction. Le fait que les personnages revêtent l'apparence de personnalités publiques est nul devant la subjectivité radicale de l'auteur qui les crée et les manipule comme autant de marionnettes de chiffons, tel un spectacle

de Guignol dans lequel ne peut être et ne doit être jugée que la qualité formelle, intellectuelle, morale et spirituelle du spectacle lui-même. En conséquence, toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé serait purement fortuite.

L'auteur remercie néanmoins les âmes dont la signature terrestre a servi de masque et qui ont peuplé ses fraternelles pensées. Merci à Virginie, Frédéric, Bernard, Didier, Tahar, Françoise, Dominique, Jean-Marie, Jérôme, Patrick & Patrick, Pierre, Philippe, Paule, Éric-Emmanuel, Louis, Jean-Noël, Georges-Olivier, Franz-Olivier et Christian : l'auteur se réjouit d'avance de l'invitation à déjeuner que leurs successeurs ou eux-mêmes ne manqueront pas de lui proposer.

L'auteur s'est efforcé de sculpter son motif avec le vers français à la classique rime. On lui pardonnera cette entorse qui prime : la libre Virginie honnit l'impératif et se fout d'amener une bête consonne. Parfois, l'harmonie accorde ce qui détonne.

PERSONNAGES

SALLE GONCOURT

Virginie
Bernard
Didier
Tahar
Françoise
Patrick
Pierre
Philippe
Paule
Éric-Emmanuel

SALLE RENAUDOT

Jean-Marie
Frédéric
Dominique
Franz-Olivier
Christian
Jean-Noël
Louis
Patrick
Georges-Olivier
Jérôme

HALL

Un serveur du Drouant.

PARVIS & RESTAURANT

Des invités surprises, dont Valery-Jacques, leur guide,
et Amir.

NOTES

Les premiers (valeurux) lecteurs ont suggéré l'ajout de notes pour éclairer certains éléments du discours. Ces notes sont placées, sous forme de GLOSSAIRE, en fin de volume plutôt qu'en bas de page pour ne pas alourdir un texte déjà dense.

Si une entrée n'apparaît pas, c'est qu'il suffit de consulter Wikipédia.

« pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés »

Luc, 1, 77

« Tu nous as faits orientés vers Toi
et notre cœur est sans repos
tant qu'il ne repose pas en Toi. »

Saint Augustin, *Les Confessions*

ACTE I

SCÈNE I

[SALLE GONCOURT]

1

Virginie n'en croit pas ses oreilles,
Elle doute un instant de ses sens :
Bayait-elle, étourdie, aux corneilles
Quand le vieux a émis ce non-sens ?
Elle augure un simple accroc cis-trans,
Joli cas de tracas de novice :
Le doyen aura mâché ses mots
Et rogné les derniers noms en lice...
Mais Bernard fut star des camelots,
L'épicier régite bien son office,
Il trompette et vend d'un air futé
Chaque lettre, apostrophe et tiret.
« J'ai bien ouï, râle Virginie,
» Divry, Louis, Angot... Le bouquet!
» Tous les trois ex æquo ! L'agonie... »

Virginie, d'un regard de travers,
Sonde au vif le délicat silence
Que seul rompt le babil des couverts.
Un prélat, enfin, avec prudence,
Entrepren d'obséquieuse danse :
« Surprenant! — Un vote lydien!
— N'est-ce pas? — Merveilleux! — Grand conclave! »
Qui s'irise en brouhaha suave,
Satiné, « mi clitoridien »,
S'ébahit Virginie d'un ris chien,
Le cerveau effleuré par un faune;
« Je me croyais la seule béjaune
» À leur porter ma voix et secours.
» Est-il correct qu'un faux Gilet jaune
» Soit l'impétrant d'un vénal concours? »

« Un suffrage en tout point équitable... »,
Lui confie avec un timbre accort
Son voisin méthodique et affable.
Virginie refoule un désaccord :
« Que confier à ce matador
» Qui à tous les râteliers scribouille
» Comme il débite andouille et murçon ? »
Sa pensée exagère et vadrouille
(« Ce qui te campe en finaud luron,
» Le mulotier du lecteur-pedzouille
» Aux yeux clos de peaux de saucisson ! »)
Pour dompter au mieux son cœur de pitre
Et ravir la posture qui sied :
« Pardonne-moi de jouer l'arbitre,
» Je suis ma foi surprise, Didier...

— Pourquoi donc ? », s'enquiert Son Éminence,
Escomptant la fin du rituel
Pour qu'on fasse entre copains bombance.
« Flammarion et Le Seuil en duel,
» Rien d'étonnant ni d'inactuel...
» Quant à Hoffmann, qui œuvre en coulisse,
» Son doux credo vaut notre candeur :
» Cărtărescu, Czapski... Quel auteur,
» Chez Noir sur Blanc, n'est digne *outsider*?
» Sans oublier que l'âme métisse,
» But du mélange et du croisement
» Revendiqués par ce *Noir sur Blanc*,
» Fera rager les vils complotistes
» Du ténébreux "Grand Remplacement"
» Et séduira les Indigénistes. »

Il s'incline et lui dit sans détour,
Front baissé pour forcer le murmure :
« De quoi donner du lustre au Goncourt
» Qu'on dit ternir la littérature
» Et altérer l'artiste en lémure
» N'osant créer ni enluminer
» Tant la morale et son froid clivage
» Le condamnent à l'infécond féage...
» Comme l'orchestre au cœur du naufrage
» Nous jouons faux un air laminé
» Noyé bientôt dans l'âpre inventaire
» Des us prisés qu'Hadès a su taire.
» Alors, dansons d'un pas jovial,
» Glas solidaire et non salutaire,
» Et assumons l'enjeu social! »

Didier feint un ton sincère et lance,
Brandissant et le buste et le poing :
« Le Gilet jaune entend l'espérance
» Dont la Culture assure le soin. »
Puis, ravi, il redresse le groin,
Un croissant pioche au mat de cocagne,
Et reprend : « Mais y a pas photo,
» Ça se jouera *adagietto*.
» Seul l'un des gros aura du gâteau :
» Pour Michelin-Montagne, champagne !
» Ou pour Brottin troisième du nom...
— Mais les auteurs ? Leur ouvrage compte !
» Ou ne sont-ils que chair à canon ?
— Les livres là ? J'les ai pas lus, non...
» Tiens, le Angot, t'as lu ce mastodonte ?